Les Jeudis Noirs

Atelier d'écriture

animé et dirigé par Marin Ledun

encadré par Elisabeth Salelles

De Cayenne Au Maroc

Dylan / Frédéric / Julien / Maxime

La tasse se brise en mille morceaux.

La femme de ménage, Mme Rosa, s'arrache les cheveux de peur.

Vite, vite, elle se précipite sur la balayette et la pelle pour nettoyer ce désastre.

Ses gestes sont maladroits.

Sa respiration s'accélère.

Elle a les mains moites.

Elle s'écorche le doigt avec un morceau de verre. Quelques gouttes de sang tombent sur le précieux tapis marocain.

Un bruit de pas sur le plancher, juste derrière elle. La femme de ménage se retourne et se retrouve face à sa patronne.

Mme Carter est là, bouche bée. En un quart de seconde son regard, d'habitude si doux, s'emplit de colère. « Qu'avez-vous fait ! Mais qu'avez-vous donc fait !

- Je... je... je…. »

Que lui répondre ? Un pathétique « Je suis profondément désolée » sort finalement de la bouche de Mme Rosa.

« Je ne veux plus vous voir ici. Hors de ma vue! Sombre idiote. Vous n'êtes pas sans ignorer la valeur inestimable de cette tasse ».

Cette histoire-là, Mme Rosa la connaît par cœur. Le dernier souvenir de sa sœur. La tasse qu'elle lui avait confiée avant de disparaître pour toujours. C'était il y a plus de 70 ans. Mme Carter n'était alors qu'une enfant. Depuis lors, la tasse l'avait précieusement accompagnée dans tous ses déménagements.

C'est une Mme Carter méconnaissable qui fait face à son employée. Une Mme Carter qui se saisit avec une poigne insoupçonnable de la machette exposée aux côtés de la tasse dans la vitrine à souvenir. Cette machette a elle aussi son histoire. Son défunt mari ne s'en séparait jamais lorsqu'ils vivaient à Cayenne. La lame branle à cause de l'usure mais garde toujours son exceptionnel tranchant. Mme Rosa doit toujours veiller à bien faire attention quand elle est chargée de la nettoyer.

« Vous m'avez pris ma sœur. Vous ne me prendrez jamais mon mari ».

La jeune femme reste là, immobile, tétanisée, devant sa patronne qui se rue vers elle. Rien ne peut plus la raisonner. Elle semble avoir perdu la raison.

Que faire ?

Mme Rosa lui jette brusquement une carafe pleine d'eau à la tête.

Prise de cours, Mme Carter chancelle, se prend le pied dans le tapis que sa fille unique lui avait ramené d'un séjour au Maroc. Elle trébuche la tête la première en direction du sol.

La machette glisse malencontreusement de ses vielles mains.

Le manche heurte le sol. La lame se disjointe.

Ricoche.

La jugulaire est tranchée net.

Rapidement les motifs du tapis disparaissent mêlés au sang qui s'écoule.

Adieu le mausolée familial.

Adieu Mme Carter.